

Georges LOIRAUD (1904-1990)

Officier supérieur de l'Armée de l'Air

Georges Pierre Alexandre LOIRAUD est né le **17 janvier 1904** à 2 heures du matin à Azéables, canton de La Souterraine dans le département de la Creuse.

Il est le fils de Pierre Alexandre LOIRAUD, chef facteur des postes, 27 ans, né le 5 septembre 1876 à Noth en Creuse et de Léontine Germaine Alexandrine BOIRAMIER, lingère, 20 ans, née le 19 juillet 1883 à Saint-Agnant-de-Versillat en Creuse. Du couple, marié le 20 septembre 1902 à Noth, naît un enfant unique Georges le 17 janvier 1904.



De la classe 1924, Georges s'engage par devancement d'appel, le 5 novembre **1923** à Magnac-Laval dans la Haute-Vienne.

Sa fiche matricule n° 1120 le décrit : cheveux châtons, yeux bleus, visage ovale, front ordinaire, nez moyen, taille 1,66 mètre. Degré d'instruction « 4 » sur 5 (*titulaire du brevet de l'enseignement primaire*).

Titulaire du brevet de préparation militaire supérieure, il est affecté au 63^e Régiment d'infanterie. Il est promu sous-lieutenant de réserve le 15 mai **1924** et renvoyé dans ses foyers le 4 novembre **1924** en attendant son affectation dans la réserve.

Georges LOIRAUD, étudiant, 22 ans, se marie le 17 avril **1926** à Labastide-Rouairoux dans le Tarn avec Denise Lucienne Laurence THIBAudeau, 19 ans, née le 2 septembre 1906 à Lavelanet dans l'Ariège. Leur mariage est dissout le 20 février **1927**.

Georges LOIRAUD, instituteur, 27 ans, se remarie le 10 août **1931** à Limoges dans la Haute-Vienne avec Georgette CROUCHET, employée des postes, 20 ans, née le 7 mai 1911 à Limoges. Du couple naît à Limoges, Jeannine LOIRAUD-MONNEROT (*) le 28 janvier **1933**. Le mariage de Georges et Georgette est dissout le 14 mars 1947.

Par décret du 20 mai **1937**, Georges passe avec son grade de lieutenant de réserve (acquis le 26 novembre 1927), dans les cadres de réserve de l'Armée de l'Air.

Il est admis à servir en situation d'activité dans l'Armée de l'Air, à compter du 15 juin **1937** (cadre sédentaire) et il est affecté au bataillon Air 123 d'Orléans-Bricy. Le 1^{er} novembre **1937**, il est nommé officier adjoint au commandant du bataillon Air 123.

Le 15 juin **1939** et pour une nouvelle période de deux ans, il est maintenu en situation d'activité dans l'Armée de l'Air, en qualité de cadre sédentaire. Il est promu capitaine le 2 septembre **1939**.

Par suite de la dissolution du bataillon de l'Air 123, il passe au bataillon de l'Air 117 d'Orléans-Bricy, à compter du 1^{er} octobre **1939**.

Admis, sur sa demande, dans le personnel navigant, le 10 décembre **1939**, il est dirigé sur l'école de l'Air de Bordeaux-Mérignac, pour y recevoir l'instruction d'observateur commandant d'avion. Mais il est reconnu inapte pour servir dans le personnel navigant, suite à l'examen médical.

Le 15 mars **1940**, il est affecté au quartier général aérien (4^e bureau) et détaché comme adjoint au centre régulateur de l'Air à Creil. Par suite du licenciement des cadres de l'Armée de l'Air, il est rendu à la vie civile, le 1^{er} septembre **1940**. A cette date, il reprend un poste d'instituteur public à Limoges.

Il s'engage dans la Résistance et se voit confier, dès octobre **1942**, des missions de destruction et de sabotage. Il devient l'adjoint au commandant LEDOT (*autre aviateur franc-maçon, voir sa biographie*).

Extrait du mémoire de proposition pour le grade de commandeur de la Légion d'honneur :

octobre 1942 : Adjoint au commandant LEDOT, chef départemental du Groupe aviation de la Haute-Vienne,

mars 1943 : Chef départemental du Groupe aviation de la Haute-Vienne,

mai 1943 : Chef adjoint de l'Armée secrète de la Haute-Vienne, tout en conservant ses fonctions de chef départemental du Groupe aviation

novembre 1943 : Chef départemental de l'Armée secrète de la Haute-Vienne et adjoint au chef régional de l'Armée secrète (capitaine Raymond FARO, dit *Charbonneau*, fusillé à Tulle, par la Gestapo, le 2 avril 1944)

janvier 1944 : Chef régional de l'Armée secrète, il travaille avec VERGNAUD, et rejoint PONTCARRAL, chef national de l'Armée secrète,

avril 1944 : Adjoint au chef régional des Corps francs de la Libération. Traqué par la Gestapo, il abandonne son foyer, ses fonctions d'instituteur, et vit dans la clandestinité.

14 juillet 1944 : Promu commandant FFI (*forces françaises de l'intérieur*)

août 1944 : Affecté à l'état-major de la 5^e région FFI, détaché au directoire régional des Mouvements de la Libération nationale (ex-Mouvements réunis de la Résistance) pour y assurer les fonctions d'inspecteur régional des corps francs de la Libération,

septembre 1944 : Affecté à l'état-major du colonel breveté ROLLIOT, chargé de l'organisation militaire des régions libérées de la zone sud du front nord.

Georges est promu au grade de commandant de réserve le 14 juillet **1944** (date de prise de rang le 25 mars 1943).

Il est rappelé provisoirement à l'activité à compter du 25 octobre **1944** et affecté au ministère de l'Air (Personnel militaire, 3^o bureau).

Il est maintenu dans cette activité, après avis de la Commission d'épuration et de la Sécurité militaire, en décembre **1944**.

Il occupe le poste de chef du 1^{er} bureau du service du personnel militaire du 15 décembre **1944** au 19 février **1945**.

Entre temps, il est promu lieutenant-colonel le 25 décembre 1944 et admis dans les cadres actifs de l'Armée de l'Air à compter du 29 septembre **1945**.

Ses distinctions : 2 citations à l'ordre de l'armée - Chevalier de la Légion d'honneur (décret du 20 août 1945) - Croix de guerre 1939/1945 - Médaille de la Résistance, avec rosette (décret du 9 octobre 1945) - Commandeur du dragon d'Annam - Officier d'académie - Officier de la Légion d'honneur -

Georges LOIRAUD, promu colonel le 25 juin **1947**, commandant la base aérienne 134 à Versailles dans les Yvelines, 46 ans, se remarie le 21 juin **1950** à Paris 2^e avec Marie-Louise LORANGER, 38 ans, née le 22 avril 1912 à Aix-sur-Vienne dans la Haute-Vienne.

Photos à Caen dans le Calvados, le 5 mai 1956 lors de la prise de commandement du colonel LOIRAUD.



A l'âge de 56 ans, le 1^{er} mars 1960, Georges LOIRAUD cesse toutes activités militaires et se retire à la Cité Lafarge, rue François Perrin à Limoges dans la Haute-Vienne.

Georges LOIRAUD, domicilié à Aix-sur-Vienne dans la Haute-Vienne s'éteint à l'âge de 85 ans, le 16 décembre 1990 à l'hôpital de Limoges. Il repose au cimetière d'Aix-sur-Vienne.

Sources et remerciements :

Yoann LOIRAUD, cousin de Georges LOIRAUD → www.geneanet.org/profil/naoy79

Marie-Annick RAMNOUX

Gérard THEVENOT

Alain BONTE

Le BARAA (Bureau Archives et Réserves de l'Armée de l'Air) de la B.A. 102 à Dijon → www.defense.gouv.fr/air

Les Archives du Service Historique de l'Armée de l'Air Vincennes → www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr

Les Archives de la photothèque du Service Historique de la Défense à Vincennes (94)

Les Archives Départementales de la Creuse à Guéret (23) → <http://archives.creuse.fr>

(*) Le site internet → [www.tenes.info/galerie/1NOVEMBRE1954/Guy MONNEROT et sa femme](http://www.tenes.info/galerie/1NOVEMBRE1954/Guy_MONNEROT_et_sa_femme)

L'état civil des mairies concernées.

Mise en œuvre par Fernande BONNEMAIN → www.airmemorialcreusois.fr